

si une pareille déperdition allait se renouveler à chaque génération.

Après ces considérations, M. l'Orateur a continué en citant à l'appui différents exemples puisés dans des ouvrages très-populaires en France et en Angleterre.

Dans un *Manuel du constructeur* de M. Schmitt, Directeur au Ministère de l'Intérieur, en France, l'auteur montre les graves inconvénients qui résultaient souvent de l'inexpérience des principaux citoyens d'une ville appelés à former des commissions d'examen des travaux.

“ Ici il s'agissait de bâtir quelque édifice municipal,
“ la commission est réunie et les Architectes qui con-
“ courent sont appelés pour présenter leurs travaux.
“ Alors on s'aperçoit que plusieurs des Commissaires
“ tiennent les plans la tête en bas. D'autres font des
“ observations qui prouvent qu'ils pensent que dans
“ les dessins tout est sur une même ligne et qu'il n'y
“ a qu'un seul et même plan. D'autres sont assez
“ positifs pour rejeter tout ce qui ressemble à un
“ monument sous prétexte d'économie, sans soupçon-
“ ner qu'il y a des économies qui reviennent très-cher.
“ D'autres enfin proposent gravement d'inaugurer un
“ nouveau style qu'on appellera le style du XIX^e
“ Siècle.” (1)

Et c'est après de telles observations qu'un projet est arrêté ; et ensuite on exécute quelque édifice déplaisant, massif, disgracieux, tellement incommode

(1) Schmitt, *Manuel d'Architecture*.